

## Présentation

Début 1966, des articles relatant les actions des provos à Amsterdam paraissent de plus en plus fréquemment dans la presse belge néerlandophone. Je suis intriguée par l'irruption sur la scène politique hollandaise de ces jeunes activistes d'un type nouveau, d'autant plus qu'ils se réclament du mouvement anarchiste devenu confidentiel dans la plupart des pays européens. L'anarchie, j'en ai alors une connaissance principalement livresque pour avoir dévoré les œuvres de Bakounine, de Kropotkine, de Jean Grave et d'Elisée Reclus, présentes dans la bibliothèque de mon père.

À l'époque, étudiante en Philologie et histoire slaves, je prépare une thèse sur Bakounine et les Narodniki<sup>1</sup>. Je profite d'une visite à l'Institut d'Histoire sociale d'Amsterdam pour prendre contact avec les provos. Ceux-ci me mettent en rapport avec quelques écrivains flamands qui désirent déclencher l'action provo à Bruxelles, à l'occasion de la marche anti-atomique du 24 avril 1966.

Je les rejoins. Au bout de quelques mois, je deviens provo « full-time ». Après la disparition du mouvement, je resterai, jusqu'à la naissance de ma première fille en 1974, dans la mouvance du mouvement underground, que ce soit par le biais de la distribution de la *Free Press* ou à travers des expériences de vie communautaire.

En 1977, Louis Mercier Vega me demande d'écrire un article sur le mouvement provo pour *Interrogations*, revue internationale de recherche anarchiste dont il est le fondateur et un des rédacteurs.

Le premier numéro d'*Interrogations* paraît en décembre 1974 à Paris. À partir du numéro 9, l'administration et la rédaction sont reprises par une équipe italienne, conformément à une règle de rotation instaurée pour éviter la bureaucratisation de la publication. Le dernier numéro sort en septembre 1979. La revue est trimestrielle et quadrilingue (anglais, espagnol, français et italien). Chaque article, publié dans sa langue originelle, est suivi d'un résumé dans les trois autres langues.

*« Interrogations [...] répond à une grande ambition : étudier et analyser les problèmes de la société d'aujourd'hui suivant des critères libertaires ; aller plus loin parce que nous sommes au-delà de la simple réédition de nos classiques. Avoir et transmettre une information en marge des agences de propagande et du conformisme. Suivre et exploiter les expériences à caractère anarchiste dans le monde. Abandonner le terrain facile des certitudes et semer l'inquiétude puisque nous considérons les militants comme des adultes et que, de plus, nous respectons nos lecteurs. »<sup>2</sup>*

Danièle MADRID

---

1 Jeunes intellectuels russes qui, à partir des années 1870, « descendront vers le peuple » pour l'éduquer à la révolution et à l'émancipation sociale.

2 Joseph Alemany, « Entrevista con Louis Mercier Vega », in : *Interrogations*, n° 13, janvier 1978, p. 36. Également cité par **Charles Jacquier dans « Interrogations ou le passage de témoin »** (in : *Fédéralismes et autonomies*, Revue « Réfractions », n°8, printemps-été 2002), où il nous livre également une biographie détaillée de Louis Mercier Vega (né Charles Cortvint à Bruxelles le 6 mai 1914 - décédé à Paris le 20 novembre 1977), qui fut entre autre fondateur en août 1936 du *Groupe international de la colonne Durruti* qui combattit sur le front d'Aragon. Sur la revue « Interrogations », voir également <http://www.plusloin.org/refractions/refraction8/interrogations.htm> .